

A black and white photograph of a classical building's interior, featuring a large dome and several columns. The perspective is from a low angle, looking up at the architecture. The lighting creates strong shadows and highlights the textures of the stone and the fluting of the columns.

Éditions Parenthèses

photographie

Extrait du catalogue des publications

2009

Editions Parenthèses

72, cours Julien – 13006 Marseille – France
téléphone : [33] 0 495 081 820
télécopie : [33] 0 495 081 824
courriel : info@editionsparentheses.com

Diffusion en librairie :

Harmonia Mundi
BP 20150
13631 Arles Cedex / France
téléphone : [33] 0 490 495 805
télécopie : [33] 0 490 495 835

Belgique : La Caravelle
Suisse : OLF
Canada : Dimedia

Extrait du catalogue général : livres consacrés à la photographie.

[« La photographie est une découverte merveilleuse, une science qui occupe les intelligences les plus élevées, un art qui aiguise les esprits les plus sagaces et dont l'application est à la portée du dernier des imbéciles. La théorie photographique s'apprend en une heure, les premières notions de pratique en une journée. Ce qui ne s'apprend pas c'est le sentiment de la lumière, c'est l'appréciation artistique des effets produits par les jours divers et combinés, c'est l'application de tels ou tels de ces effets selon la nature des physionomies qu'artiste vous avez à reproduire. Ce qui s'apprend encore beaucoup moins, c'est l'intelligence morale de votre sujet, c'est ce tact rapide qui vous met en communion avec le modèle, dans ses idées, selon son caractère et vous permet de donner, non pas banalement et au hasard, une indifférente reproduction plastique à la portée du dernier servant de laboratoire, mais la ressemblance la plus familière et la plus favorable, la ressemblance intime. » **Nadar**]

Photographie de Jack Delano (1941) extraite de :
Jean-Paul Levet, *Rire pour ne pas pleurer, Le Noir
dans l'Amérique blanche*, voir page 13.



collection photographies

Alexandre Lavrentiev, Varvara Rodtchenko et Olga Sviblova

Rodtchenko photographe, La Révolution dans l'œil

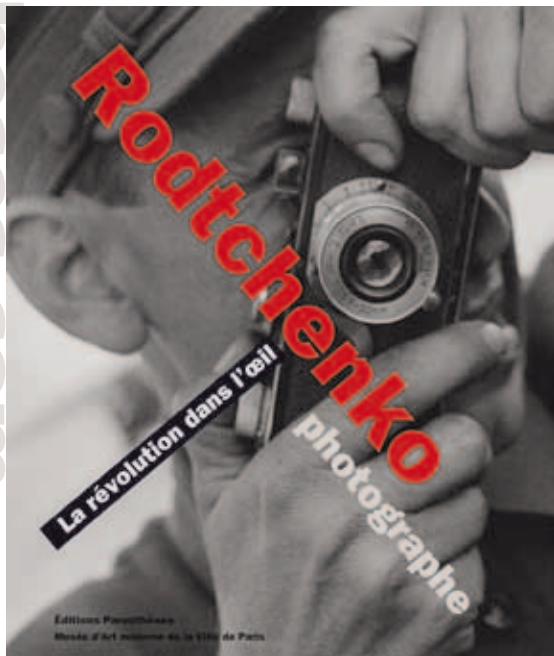
Traduit du russe par Valérie Dariot et Irène Imart
24,5 x 29 cm, 400 p., 700 documents et photographies en noir et en couleur, 2007.

ISBN 978-2-86364-181-1 / 45 €

L'avant-garde russe du xx^e siècle est un phénomène culturel unique. La formidable énergie créatrice générée par les artistes de cette riche époque nourrit aujourd'hui encore la culture et la création artistique.

Alexandre Rodtchenko fut l'un des principaux animateurs des mouvements de création et de révolution artistique et s'est manifesté dans de nombreux domaines – peinture, design, théâtre, cinéma, imprimerie, photographie – qu'il a contribué à complètement transformer.

Rodtchenko applique à la photographie l'idéologie du constructivisme et élabore les outils méthodiques nécessaires à son expression. Les procédés qu'il découvre sont rapidement repris aussi bien par ses élèves et ses compagnons que par ses opposants esthétiques et politiques. L'œuvre de Rodtchenko photographe ne s'appuie pas tant sur des procédés formels, qui lui valent d'être impitoyablement critiqué dès la fin des années 1920, que sur le profond romantisme qu'il porte en lui dès ses années d'étudiant. Rodtchenko a toujours cru en la possibilité d'une transfiguration positive du monde et de l'homme : « L'art est au service du peuple, mais le peuple, chacun le mène où il veut. Moi, je veux mener le peuple vers l'art plutôt que de me servir de l'art pour le mener on ne sait où. »



Éric Franceschi

Et puis s'en vont...

Photographies politiques

24,5 x 16,5 cm, 240 p., 260 photographies en bichromie, 2007.

ISBN 978-2-86364-177-4 / 32 €

Dans le temps de l'exercice du pouvoir des deux figures du commandeur, François Mitterrand et Jacques Chirac, c'est l'histoire d'un quart de siècle de vie politique française qu'illustrent attitudes, combats, rassemblements, doutes, poses...

Dans son approche photographique, Éric Franceschi s'attache à « croquer » l'homme politique, quel que soit le type d'apparition publique, en cherchant à cerner les contours d'une relation aux citoyens toujours révélatrice. Ainsi, à travers élections, meetings, rencontres, déplacements, autant de moments privilégiés d'observation, il a pu regarder vieillir et passer les hommes et les femmes politiques dans le miroir subjectif de la commande de presse.

Ces reportages ont été des sujets d'un jour ou d'une décennie, portés par une actualité brûlante vite oubliée. Ici, le photographe s'attache à explorer l'environnement public immédiat et quotidien du représentant politique, jusque dans les moindres détails susceptibles d'éclairer les circonstances ou les personnalités.

Toujours sans complaisance, ce regard reste néanmoins lucide et sincère, ce qui permet de lire et de relire ces photographies comme autant de morceaux d'histoire.

À la sortie de l'École des beaux-arts de Marseille, dans les années quatre-vingt, Éric Franceschi réalise une photo de son oie en open flash qui lui sert de tremplin photographique. Il s'ensuit une série de portraits d'animaux de la ferme exposée au Palais de Tokyo à Paris dans le cadre du prix des Moins Trente. Après un prix Iford et le prix des Rencontres d'Arles du festival Off, il intègre l'agence VU' en 1988, où il enrichira son travail de reportage durant dix-huit ans. Pour Libération, il photographie l'actualité et réalise des sujets magazine pour L'Humanité Dimanche, L'Express ou encore Télérama. Depuis 2001, il se passionne pour le Nord de l'Europe à travers la littérature finlandaise et réalise un carnet de voyage inspiré des romans de Arto Paasilina.



Miquel Dewever-Plana

La vérité sous la terre :
le génocide silencieux

traduit de l'espagnol par Aline Jorand,
26 x 23 cm, 168 p., 90 photographies en bichromie, 2006.

ISBN 978-2-86364-170-5 / 29 €

Le peuple maya du Guatemala a vécu une nouvelle tragédie dans les dernières décennies du XX^e siècle : en pleine Guerre froide, l'armée guatémaltèque a appliqué la stratégie de la terre brûlée, éliminant ainsi des communautés entières d'Indiens. Plus de 200 000 personnes ont été massacrées, 45 000 portées disparues et 430 communautés mayas ont été rayées de la carte. Ce fut sans conteste le conflit le plus tragique d'Amérique latine, mais aussi le plus ignoré.

Les accords de paix signés entre la guérilla et le gouvernement guatémaltèque le 29 décembre 1996 et les deux commissions de vérité ont permis le démarrage d'un long processus : retrouver les victimes, localiser les fosses communes et les charniers, exhumer les cadavres, tenter une identification et rendre enfin les corps et les « disparus » à leur famille. Durant plus de deux ans, le photographe Miquel Dewever-Plana a suivi ces experts et rencontré les survivants. Il a pu ainsi réaliser une série de portraits saisissants et d'émouvantes scènes d'exhumation. Les photographies sont accompagnées de témoignages sur ces années terribles et de « lettres » adressées par les vivants aux morts enfin retrouvés.

Après des études de photojournalisme à Paris, Miquel Dewever-Plana s'est intéressé aux droits des Indiens. De 1995 à 2000, parcourant le Mexique et le Guatemala, il s'est consacré à l'étude de la trentaine de composantes du peuple maya. Il est membre de l'agence photographique VU' depuis 2002.

Avec des contributions de : Rosalina Tuyuc, présidente de la Commission d'indemnisation des victimes (Guatemala) ; Jesús Hernández Tohom, directeur du Centre d'analyse médico-légale ; Christian Tomuschat, coordinateur de la Commission pour la clarification historique ; Máximo Cajal, ancien ambassadeur d'Espagne au Guatemala ; Baltasar Garzón, magistrat, l'un des premiers juges à entamer des procédures judiciaires contre des dictateurs latino-américains.



Andoni Canela, Rodolfo Chisleanschi

Planète football

traduit de l'espagnol par Benito Pelegrin,
préface de Jean-Pierre Papin,
26 × 18 cm, 208 p., 95 photographies en couleur, 2006.

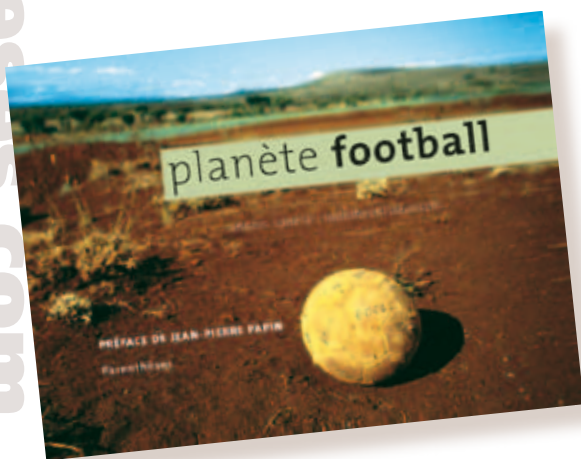
ISBN 2-86364-165-4 / 29 €

« En regardant les photographies de Andoni Canela on se rend compte que ce jeu de ballon qu'ont inventé les Anglais, il y a un peu plus d'un siècle, s'est diffusé partout, exprimant l'identité particulière de chacun des lieux où il s'inscrit, et qu'il est devenu ainsi un véritable art populaire planétaire. Un jeu bien réglé mais qui autorise l'imagination, une liberté de tous les instants et qui a le don de nous rendre tous égaux. Le football est vu ici comme un voyage, un dépaysement, mais toujours avec ces repères qui forgent les paysages : deux poteaux et une transversale – les cages, les "bois".

« Que disent d'autre ces photographies venues du monde entier, si ce n'est que ces enfants ont le football authentique en eux, même s'ils ne portent pas de maillots couverts de slogans publicitaires et que leurs chaussures ne sont pas rayées de bandes blanches... Ils ne connaissent sans doute pas les subtilités des systèmes de jeux et peu importe quand on essaye de manier la balle sur des pavés, un tapis de cailloux ou un champ inondé. L'important c'est de reproduire une gestuelle qu'on garde en mémoire, un jeu sans artifice, pour prouver que quel que soit le paysage ambiant – une grande ville, une plage, un désert – la seule présence des "cages", même bricolées ou symboliques, suffit à désigner le sport que l'on pratique.

« J'ai toujours pensé que pour bien jouer au football, il fallait que chaque action de jeu soit vécue comme la plus importante de sa vie. Mais sans jamais pour autant oublier qu'il y a bien d'autres priorités que le football dans le monde. À voir le plaisir qu'éprouvent tous ces enfants à jouer, je ne peux m'empêcher de penser à tous ceux à qui la vie n'a pas donné cette chance, qui souffrent parfois dans leur corps, mais dont le regard ou les sourires nous disent tant... »

Jean-Pierre Papin



Pascal Delcey

Le vaisseau Garnier

Textes de Charles Garnier ; postface de Jean Guillou,
23 × 16 cm, 176 p., 166 photographies en couleur, 2005.

ISBN 2-86364-137-9 / 32 €

Reconnu comme le plus vaste des opéras anciens (onze mille mètres carrés), tout est excessif dans l'opéra de Paris. L'approche photographique de Pascal Delcey représente trois années d'exploration, d'attente et de prises de vue, sans aucune contrainte. Le résultat est un voyage intemporel au cœur de ce qui apparaît comme un temple, un sanctuaire au cœur de la ville, véritable « vaisseau ». Ces photographies n'apportent pas de réponses, mais des fragments subjectifs d'autres existences arrachées à la pierre et au marbre, un aperçu de l'âme insufflée par les artistes et le grand architecte de cet univers magique. Charles Garnier a élevé un sanctuaire, avec sa symbolique initiatique, son alchimie secrète, liant le génie des hommes à celui de la nature par le biais de matériaux d'une beauté et d'une noblesse sans pareil. Apollon couronne l'ouvrage, tenant dans ses mains la lyre d'or, verbe divin fait musique, clé magique et récurrente des lieux. Les images reflètent aussi la magie omniprésente du bâtiment nous invitant à un voyage intérieur. Nous sommes guidés dans un parcours intemporel, visitant des lieux inaccessibles, privilégiés, magiques, et peut-être oubliés. Le résultat provoque une méditation sur la face cachée des choses visibles. Comme si le fait d'isoler, de fragmenter le lieu donnait une vision nouvelle, provoquant une authentique re-découverte. Le parcours photographique est ponctué de textes de Charles Garnier extraits de son *Nouvel Opéra*. La postface de Jean Guillou vient en contrepoint.



Jacques Windenberger

Est-ce ainsi que les gens vivent ?

Chronique documentaire, 1969-2002

28 x 24 cm, 208 p., 410 photographies en couleur et en noir, 2005.

Textes de Jean Domenichino, Jean-Marie Guillon, Alain Hayot, Maurice Parodi, Bernard Picon, Émile Temime, Jacques Windenberger.

ISBN 2-86364-160-3 / 32 €

Véritable documentaire social, cette chronique photographique relate des tranches de vie dans une époque qui aura connu tant de bouleversements, en termes d'espace, de politique ou de société (1969-2002). Si ce large choix de photographies (plus de quatre cents) est localisé dans le grand sud-est, par sa couverture géographique du territoire, l'ambition de cet ouvrage dépasse le seul registre monographique : croisée avec le propos d'historiens, de sociologues et d'économistes, l'image restitue ici une société en actes et une mémoire collective.

Le regard de Jacques Windenberger est marqué par cette approche humaniste qui place l'être vivant au centre de toutes les évolutions, qu'elles soient urbanistiques, sociales, professionnelles ou familiales.

Par ce portrait de mondes disparus, c'est l'envers du paysage d'un territoire en mutation, le plus souvent réduit à l'imagerie, qui apparaît avec ses fractures, ses désespoirs, ses cris, mais aussi avec ces preuves de fraternité qui éclairent le cours du temps.



Bernard de Tournadre

Bikers Variations

24,5 x 16 cm, 256 p., 350 photographies en bichromie, textes en français et en anglais, 2005.

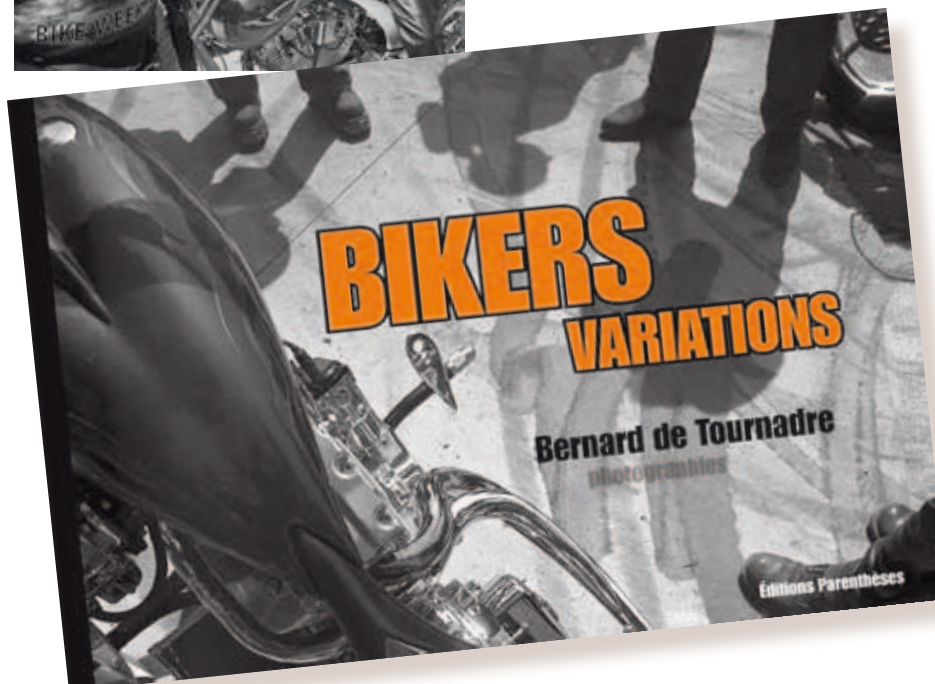
Textes de Wee Albert, Ralph « Sonny » Barger, Yves Berger, Michael Cimino, Mylène Couton, Jean Dréjac, Bob Dylan, Glenn Gould, Che Guevara, Jesse James, Jack Kerouac, Dean Koontz, Philippe Labro, Rouja Lazarova, Cesare Pavese, André Pieyre de Mandiargues, Robert M. Pirsig, Kathy Reichs, Martin Jack Rosenblum, Henry David Thoreau, Bobby Troup, Daniel R. Wolf.

ISBN 2-86364-133-6 / 29 €

Mi-anges, mi-démons, soudés à leur Harley, les bikers narguent la mort et la société. Rebelles romantiques, barbares hérissés d'ornements, anticonformistes dévots et panurgistes, on ne connaît d'eux que ce qu'ils veulent bien exhiber.

Bernard de Tournadre les a photographiés opiniâtement pendant cinq ans, réunissant une cinquantaine de portraits intimes, se mêlant à la foule des grands rassemblements en Europe et aux États-Unis (Sturgis, Daytona, Laconia, centenaire Harley-Davidson, Cunlhat) pour y inventer sur le vif une photographie crue, humoristique et érotique.

Conçu comme un travelling autour de variations thématiques, ce livre défile à l'instar du ruban de béton de la route 66. Un raid en cinémascope à travers l'ouest américain, un voyage jalonné de paroles de bikers et d'extraits littéraires.



Fabrice Denise, Lévon Nordiguan
(sous la direction de)

Une aventure archéologique
Antoine Poidebard, photographe et aviateur

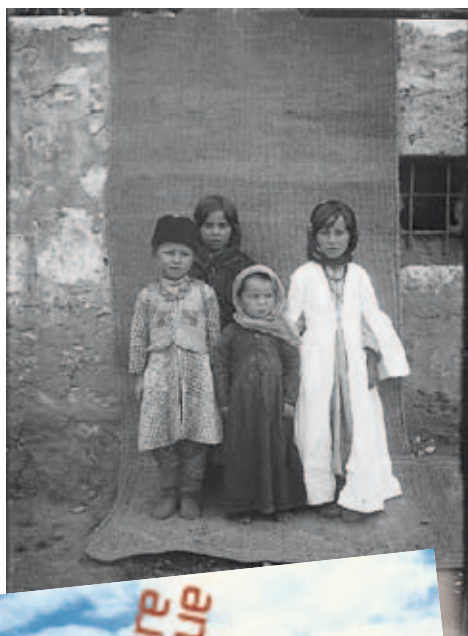
22 × 28 cm, 336 p., 340 photographies en trichromie et en quadrichromie, 2004.

ISBN 2-86364-125-5 / 36 €

Tour à tour missionnaire, interprète, ethnologue, diplomate, officier aviateur et archéologue, Antoine Poidebard (1878-1955) a toujours placé la photographie au centre de ses activités.

Après une première mission en Petite Arménie puis un poste auprès de la Mission militaire française au Caucase, ce père jésuite va élaborer dès 1925 une méthode innovante de détection des vestiges archéologiques, notamment en améliorant les procédures de prises de vue aériennes utilisées durant la Grande Guerre. Cette technique photographique perfectionnée avec passion pendant plus de vingt ans, va permettre de révéler d'antiques traces de civilisation enfouies sous les sables du désert de Syrie, en particulier dans la région de Palmyre. Pour les ports phéniciens de Tyr et de Sidon, les données ainsi recueillies seront complétées par des campagnes de photographies sous-marines grâce à des scaphandriers utilisant des boîtiers étanches conçus spécialement.

Autour d'une vaste documentation photographique inédite, issue du fonds Poidebard de Beyrouth riche de plus de dix mille clichés, sont ici rassemblées des contributions couvrant les domaines des relations internationales, de l'archéologie, de l'aviation et de la photographie qui permettent de dessiner les contours de ce pionnier aux multiples facettes échappant à toute classification réductrice.



Bernard Lesaing

Djanet,
une oasis saharienne en pays touareg

Postface de Hélène Claudot-Hawad,
23 × 21 cm, 48 p., 24 photographies en bichromie, 2005.

ISBN 2-86364-130-1 / 14 €

« Couleur de palme, couleur d'eau, couleur de vie, l'oasis de Djanet palpite dans le grand corps minéral du désert. Sur la carte aérienne du Sahara, sa verdure forme un point à peine perceptible entre les tons dominants de jaune, de brun et de gris. À l'ouest, le cordon des dunes d'Admer, la vallée fossile de Tafassisset, les pics de grès déchiquetés par le vent jusqu'au Ténére, ce désert inhospitalier que les voyageurs ont hâte de franchir pour retrouver la vie. Après la longue traversée d'étendues arides, l'oasis leur apparaît enfin, lovée dans le giron du haut plateau de l'Ajjer, à l'abri de la montagne Taggart Toget. »

Avec ce récit photographique mêlant paysages et reportage dans la célèbre oasis de Djanet, Bernard Lesaing esquisse le portrait d'une société locale, d'un cadre de vie et d'une culture ancestrale, au cœur du pays Touareg, à l'occasion de la célébration de la fête annuelle de la Sebeiba.



Frank Pourcel

Stèles de Camargue

Textes de Jean-Louis Fabiani et Bernard Picon,
28 × 24 cm, 112 p., 80 photographies en bichromie, 2003.

ISBN 2-86364-115-8 / 24 €



Jean-Paul Levet

Rire pour ne pas pleurer
Le Noir dans l'Amérique blanche

Laughin' just to keep from cryin'
Blacks in White America

bilingue français-anglais, 24 × 28 cm, 176 p.,
160 photographies en bichromie, 2002.

ISBN 2-86364-112-3 / 29 €

Cet ouvrage est un double reflet de l'Amérique de la première moitié du XX^e siècle : c'est d'une part la parole noire à travers une centaine de textes de blues retranscrits et traduits et d'autre part la vision blanche des photographes qui ont sillonné les États-Unis dans les années trente et quarante.

Les textes de blues ont été sélectionnés parmi plus de mille couplets enregistrés entre 1925 et 1960. Les photographies proviennent du fonds de la Farm Security Administration riche de plusieurs dizaines de milliers de clichés suite à la plus ambitieuse campagne photographique jamais lancée. Parmi les photographes sollicités, certains deviendront célèbres : Esther Bubley, John Collier, Jack Delano, Walker Evans, Dorothea Lange...



Antoine Agoudjian

Le feu sous la glace,
Arménie 1989-1990

texte de Alberto Moravia, 27 × 24 cm, 128 p.,
132 photographies en bichromie, 1991.

ISBN 2-86364-067-4 / 18 €

Yves Jeanmougin

Marseille / Marseilles

22 x 33 cm, 112 p., 119 photographies en bichromie, 1992.
textes de Franco Beltrametti, Julien Blaine, Moncef Ghachem, Gérard Guégan, Michéa Jacobi, Manuel de Lope, Jean-Pierre Ostende, Léila Sebbar, Ousmane Sembene.

ISBN 2-86364-065-8 / 17 €



René Frégni
Charles A. Gouvernet
Yves Jeanmougin

**Carcérales
pages et images de prison**

24 x 28 cm, 176 p., 50 photographies, 40 illustrations en couleur, avec des textes et des œuvres de détenus, 2000 [coédition Métamorphoses].

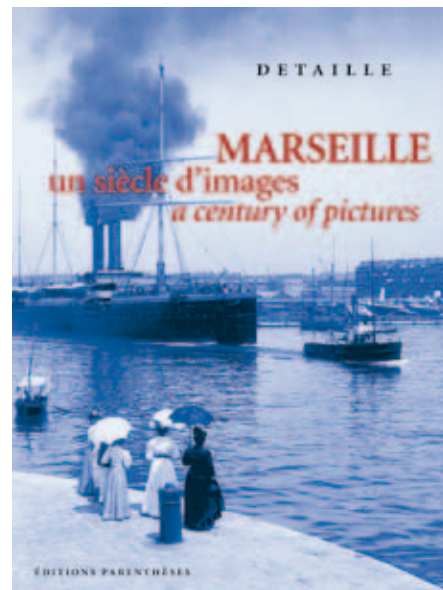
ISBN 2-86364-101-8 / 28 €



**Detaille
Marseille,
un siècle d'images
a century of pictures**

textes de Jean Arrouye et Gérard Detaille, bilingue français-anglais, 24 x 32 cm, 256 p., 530 photographies dont 40 en couleur, 1998¹ [2000², 2002³, 2006⁴].

ISBN 2-86364-100-X / 29 €



**Antoine Agoudjian, Michéa Jacobi
Istanbul peut-être**

24,5 x 22 cm, 72 p., 53 photographies en deux tons, 1999.

ISBN 2-86364-096-8 / 18 €



Detaille

**Le pays d'Avignon,
un siècle d'images
a century of pictures**

texte de Gérard Detaille, bilingue français-anglais, 24 x 32 cm, 128 p., 255 photographies en bichromie, relié sous jaquette couleur, 2001.

ISBN 2-86364-099-2 / 25 €



Pierre Ciot

Nés à Marseille, 2000 portraits

11 x 33 cm, 544 p., 2001 photographies en couleur, 2001.

ISBN 2-86364-103-4 / 29 €



**Bernard de Tournadre
Corps en vue**

postface de Jean Arrouye, 24 x 28 cm, 128 p., 270 photographies en trichromie, 2001.

ISBN 2-86364-102-6 / 25 €

Après avoir longtemps photographié sur le vif, engrangeant ce que l'on pourrait appeler des incongruités discrètes, décalages, dérapages, rencontres improbables, Bernard de Tournadre s'est attaché, cinq années durant, à explorer l'un des thèmes majeurs de la photographie - le corps. Il est donc allé au devant de ceux qui utilisent leur corps comme moyen de communication. Pour les séances de travail avec ses modèles - danseur, acrobate, culturiste, jongleur, mime, contorsionniste, mannequin... - le photographe a instauré un protocole extrêmement rigoureux. D'abord l'environnement commun - friches ou ruines - mais dans des lieux diversifiés que chaque modèle peut ainsi s'approprier, retrouvant en quelque sorte l'intimité du studio. Ensuite l'unité de cadre et le port du jean pour le portrait posé, accompagné de quatre clichés où chaque modèle met en scène son art corporel.



Marseille au temps de Nadar

21 x 29,4 cm, 128 p., 160 photographies, glossaire, bibliographie, chronologie, 2001 [coédition Musées de Marseille].

Textes de Émile Temime, Myriame Morel-Deledalle, Paul Benarroche, Jean Arrouye, Gérard Detaille, Daniel Drocourt.

ISBN 2-86364-106-9 / 23 €

Éditions Parenthèses / 72, cours Julien / 13006 Marseille / France

www.editionsparentheses.com

9 782863 649992

